

diesse, pour la faire accepter dans le monde qui se garda bien de remonter aux preuves ou de les demander.

Le savant Haller a écrit à ce sujet : « Champier, pour satisfaire son incroyable penchant à l'orgueil, se croyait tout permis. » Il a poussé la manie jusqu'à s'appeler tantôt *Campesius*, tantôt *Campegius*, pour rapprocher son nom des *Campeši* de Pavie, et des *Campegi* de Bologne auxquels appartenait Laurent *Campegio*, fait cardinal par le pape Léon X. Ils étaient tous, suivant l'arbre généalogique que Champier s'était plu à dresser, originaires de la même souche, dont un des chefs, gentilhomme Dauphinois, avait, en 1265, accompagné Charles d'Anjou dans le royaume de Naples ; il s'y était fixé, et ses héritiers, après lui, s'étaient répandus dans toute l'Italie.

Avant de rentrer dans sa patrie, Symphorien, médecin de François I^{er}, parent de l'illustre chevalier Bayard qui avait été le héros de la campagne, jouissait, parmi les seigneurs, d'une grande considération, amplement justifiée du reste, par ses qualités personnelles, et par les services qu'il avait rendus. Pour accréditer davantage la croyance à sa haute noblesse, il voulut la faire en quelque sorte sanctionner sur les lieux.

Vers la fin de 1515, il se présenta pour être agrégé à l'Université de Pavie. L'acte de sa réception, qui a été conservé, est parvenu jusqu'à nous ; c'est un chef-d'œuvre d'adulation et de ridicule, peignant le mauvais goût et les usages du temps ; il vaut la peine d'être signalé. « Soyez le bienvenu, dit le président Rustique de Plaisance au récipiendaire, vous qui êtes très-savant entre les savants, qui êtes noble de race, et plus encore par la vertu : Dauphinois d'origine, Lyonnais de naissance, vous êtes de l'ancienne famille des Champier, champ fertile et cultivé qui a porté nos *Campèse* de Bologne et nos *Cam-*